

„ qui ont fourni tant d'images à la poésie. Si
„ nous ouvrons, en effet, les livres des pre-
„ miers Poètes dont les ouvrages sont parve-
„ nus jusqu'à nous ; si nous consultons les
„ fastes de la Mythologie grecque ; si nous
„ réunissons sous un même point de vue,
„ les différentes parties de ces anciennes tra-
„ ditions, où le serpent est employé comme
„ emblème, nous trouverons que les anciens
„ lui ont attribué, ainsi que nous, une gran-
„ deur très-considérable, qu'ils sembloient
„ regarder comme dépendante du séjour de
„ ce reptile au milieu des endroits maréca-
„ geux & humides, puisqu'ils ont supposé
„ qu'à la suite du déluge de Deucalion, le
„ limon de la terre engendra un énorme ser-
„ pent, qu'Apollon tua par ses fleches, c'est-à-
„ dire, que le soleil fit périr & dessécha par
„ la chaleur de ses rayons. Ils lui ont aussi
„ donné la force, car en parlant du combat
„ d'Acheloüs contre Hercule, ils ont supposé
„ que le premier de ces deux demi-dieux s'étoit
„ revêtu de la forme du serpent pour vaincre
„ plus aisément son redoutable adverfaire.
„ C'est son agilité & la promptitude de tous
„ ses mouvemens, qui l'ont fait choisir par
„ les auteurs de la Mythologie égyptienne &
„ grecque, pour le symbole de la vitesse du
„ tems & de la rapidité avec laquelle les sie-
„ cles roulent à la suite les uns des autres ;
„ & voilà pourquoi ils l'ont donné pour em-
„ blème à Saturne, qui désigne ce tems ; &
„ voilà pourquoi encore, ils l'ont représenté
„ se mordant la queue & formant ainsi un